

Nous sommes tous paysans!

Le plus beau métier du monde, nourrir l'humanité, est devenu un problème. Problème de surproduction, de distribution, de concurrence, problème même d'appauvrissement d'autres paysans dans le Tiers-monde... Et si le problème était éthique et philosophique?

Narcisse Niclass

www.basta-info.net

La vie sociale s'est certainement développée avec l'invention du feu et du foyer, 650 000 ans avant Jésus-Christ. Mais il faut noter que l'abri (maison autre qu'une grotte naturelle) doit dater d'environ deux millions d'années. L'outil, lui est antérieur encore à l'habitat, puisqu'il est possible de le dater de trois millions d'années environ. L'agriculture, par contre, aurait elle moins de 10 000 ans d'existence.

Un sillon dans la terre

Un homme s'est mis debout, il y a six millions d'années. Après trois millions d'années, il invente l'outil et son usage, un million d'années plus tard, il crée un abri pour sa famille et peu après la maîtrise le feu et ses propriétés, puis après la chasse et la cueillette, vint l'agriculture.

Pour mieux juger de cette évolution, visualisez dans votre appartement une ligne de 6 mètres. Tout à gauche, vous avez l'homme, *australopithèque*, qui se lève. Au milieu – à 3 mètres – vous posez un outil grossier, au début du troisième tiers (à 4 mètres) vous posez une maison, dans le dernier mètre vous faites un feu et seulement dans le dernier centimètre, vous cultivez votre champ. Pour que le compte soit bon, ajoutez 2 millimètres pour

représenter notre ère chrétienne. Edifiant, n'est-ce pas?

Avec cette image, est-ce que nous sommes capables de trouver un peu de proportionnalité dans nos actions, dans nos combats, dans nos enjeux? Alors que nous avons toutes les connaissances, tous les moyens et accès à toutes



les données en temps réel, nous sommes incapables de faire mieux que l'*homo erectus*, qui connaissait la faim, la peur et la violence. Mais, c'était il y a un million d'années!

2003, en Suisse

L'Union suisse des paysans (USP) a 105 ans d'existence. Cette organisation faitière met en valeur le terme de paysan. Bravo! Elle n'est pas tombée dans le travers de vouloir tout envelopper dans des concepts bidons, du genre «technicien en science de l'agroalimentaire». Le contact avec la terre donne

encore du bon sens. Avec moins de 100 employés en cols blancs dans ses bureaux, un excellent travail est fait pour montrer la vraie agriculture, dans toutes ses dimensions ainsi que dans une approche globale. Son directeur est Fribourgeois, Jacques Bourgeois, ce qui représente une chance pour toute la Romandie.

Par contre, sur le plan fédéral et cantonal, il serait bien de faire le compte du nombre de fonctionnaires qui sucent l'agriculture. Entre les développeurs de règlements, les contrôleurs de directives, les délégués à l'application des lois et règles, les experts, les géomètres, les vétérinaires, les inspecteurs de tout poil et les volontaires de diverses organisations qui pensent que le monde paysan ne sait pas se gérer seul, il doit bien y avoir plus de 10 000 personnes inutiles et ruineuses.

Ajoutons encore quelques brassées de politiciens, de défenseurs de la nature et tous les services qui se penchent de temps en temps sur l'agriculture et vous pouvez doubler ou tripler ce nombre de parasites.

Il serait temps que le monde agricole se secoue également pour réfléchir à la vision du monde. Les enjeux futurs sont là. Il faudra penser simple. Bio et nature ne veulent pas dire plus cher.

Il faudra mieux intégrer notre agriculture dans le tourisme afin de montrer la Suisse dans son intégralité. Il faudra également apprendre à travailler en coopération ici, dans son village, tout en sachant que la communauté des paysans et à la base de toute société développée. Il est difficile d'avoir raison tout seul. Il serait temps d'avoir un groupe stratégique avec une vision extérieure mais, au service des paysans, afin de ne pas subir, demain, les choix de l'Europe et des Etats-Unis d'Amérique. ■